



JE FILME LE MÉTIER
QUI ME PLAÎT®
SAISON 19

QUAND LES JEUNES FILMENT LES MÉTIERS

2025-2026

REX

15 Janvier

**CLÔTURE DES
CANDIDATURES**

jefilmelemetierquimeplait.tv

20 Mars

**ENVOI DES
VIDÉOS**

parcoursmetiers.tv

27 Mai

**CÉRÉMONIE DE
REMISE DES PRIX**

Au Grand Rex Paris

Sous le haut patronage



Créé par



Organisé par



Sommaire

Internet _____ **4**

Presse écrite _____ **22**

Radio / TV _____ **35**



INTERNET



[Accessibilité](#)[Appels à projets](#)[Dé](#)[Ressources](#)[Agenda](#)[T](#)[Accueil](#) › [Ressources](#) › [Brèves](#) › À Josselin, la Région Bretagne finance des sandbox pour la formation Ciel du lycée Ampère

À Josselin, la Région Bretagne finance des sandbox pour la formation Ciel du lycée Ampère

Publié le 6 octobre 2025.

[Brèves](#)[Métiers/Secteurs](#)[Cybersécurité/cyberdéfense](#)[Enseignement professionnel](#)[Morbihan](#)

Au lycée Ampère de Josselin, la formation Bac pro Ciel (cybersécurité, informatique et réseaux électroniques) poursuit son développement. Très prisée depuis son ouverture, elle bénéficie d'un nouveau soutien régional de 38 000 € pour créer un espace pédagogique équipé de bacs à sable (sandbox), des environnements isolés permettant aux élèves d'expérimenter en toute sécurité. Ils pourront y manipuler des systèmes, comprendre le fonctionnement des virus et apprendre à contrer des cyberattaques. Seize élèves travailleront simultanément sur quatre blocs indépendants.

Ce financement s'inscrit dans la continuité d'une subvention régionale de 32 000 € accordée en 2024, qui avait permis l'achat de matériel pour la fabrication de cartes électroniques.

L'an dernier, les élèves de Ciel ont également participé au concours « Je filme le métier qui me plaît » et ont décroché le deuxième prix régional, souligne Yann Éledut, délégué aux formations professionnelles du lycée.

Source : Ouest-France, éd. Josselin, 01/10/25



S'INFORMER INNOVER SAVOIR(S) ACTEURS DE L'ÉDUCATION THÉMATIQUES NIVEAUX LES AUTEURS



Découverte des métiers : Et si vos élèves découvraient le métier qui leur plaît ?

jeudi, Oct 18 2025 | Brèves | Écrit par Fournier Eric



Ouverture des inscriptions à la Saison 19 du Concours International vidéo pédagogique JE FILME LE MÉTIER QUI ME PLAÎT* (participation gratuite) ! Dans un contexte où la découverte des métiers tend à se généraliser au collège comme au lycée, mais aussi dans le supérieur, dans les centres de formations, CFA, structures d'insertion (E2C, missions locales,...), JE FILME LE MÉTIER QUI ME PLAÎT est plus que jamais l'occasion d'aider les jeunes à trouver le métier qui pourrait leur plaire, en leur donnant envie !

Recherche sur le site

SOUTENIR EDUCAVOX

ABONNEZ-VOUS

Infolettre de l' **An@é**

S'INFORMER

- DEBATS
- FAITS MARQUANTS
- INTERVIEWS
- REPORTAGES
- BRÈVES
- AGENDA

BRÈVES - LES PLUS LUES

Jul 10 2025

L'éducation populaire, pilier méconnu de la république : un impact économique et social de 26 milliards d'euros

Une étude d'envergure nationale commandée par Hexopée à EuroGroup Consulting révèle pour la première fois l'impact économique et sociétal de... En savoir plus...

Jun 03 2025

Collectif Maths&Science : impacts de la réforme sur les formations scientifiques du supérieur



Toute l'actualité de votre région

ACCUEIL ACTUS LOCALES ▼ RADIO ▼ EMPLOI ▼ AGENDA ▼ PODCASTS ▼



LE CONCOURS « JE FILME LE MÉTIER QUI ME PLAÎT » REVIENT DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

Les inscriptions sont ouvertes.

Publié : 27 octobre 2025 à 6h00



JE FILME LE MÉTIER QUI ME PLAÎT®

Je filme le métier qui me plaît
Crédit : Droits réservés



C'est l'occasion pour les jeunes d'explorer les métiers sous un angle créatif. Élèves, étudiants, apprentis et jeunes en insertion peuvent s'inscrire gratuitement jusqu'au 15 janvier 2026 pour réaliser une vidéo de trois minutes présentant un métier de leur choix. Encadrés par leurs enseignants ou formateurs, les participants apprendront à réaliser leur film tout en découvrant concrètement le monde du travail. Un jury régional récompensera les 30 meilleures vidéos. Retrouvez toutes les infos sur www.hautsdefrance.fr.

Nicolas Chacun



CULTURE/LOISIRS

Les volontaires de l'Epide vont jouer les réalisateurs

 Pierre Gaudet 2 minutes

28 octobre 2025

 Language

Les volontaires de l'Épide ont rencontré Valentin Holey pour un moment d'échanges.



Comme cela a notamment été le cas en 2022 et en 2023, l'Epidé de Langres va participer au concours "Je filme le métier qui me plaît". L'occasion pour les volontaires et leurs encadrants de travailler sur le tournage et le montage d'un court-métrage qui pourrait leur valoir un prix.

« On voulait relancer cela au sein de l'Epidé de Langres et ce concours est l'occasion de le faire ». Pour Guillaume Grandjean, cadre au sein de la structure langroise, « c'est un beau challenge qui se présente avec cette épreuve ». Pour ce projet, les volontaires ont pu rencontrer voici quelques jours Valentin Belgy, de l'entreprise BS designs. L'objectif étant de réaliser un film où les jeunes vont suivre le travail de celui qui réalise les peintures d'une partie du plateau de Formule 1.

Pour Guillaume Grandjean, la participation au concours "Je filme le métier qui me plaît" va être très formatrice pour les volontaires. En effet, ces derniers vont devoir réaliser l'intégralité d'un court métrage de trois minutes « mais aussi les jingle d'entrée et de sortie ». Ce travail sert aussi de sensibilisation aux médias ainsi que de présentation de tout ce qui touche au droit à l'image ainsi qu'aux règles qui régissent un tournage et le choix de la musique.

Au total, ce sont cinq volontaires accompagnés par deux encadrants qui vont s'impliquer dans la création de ce film qui témoigne de l'envie de l'Epi de Langres de prendre part à ce concours. Ce dernier vise à sensibiliser les jeunes au monde professionnel et à les aider dans leur orientation scolaire et professionnelle. Créé il y a 19 ans, ce concours invite collégiens, lycéens, étudiants et jeunes en insertion à réaliser une vidéo de trois minutes sur un métier ou un secteur d'activité.



Lisa Astier
Journaliste

Fondé il y a 19 ans, le concours « Je filme le métier qui me plaît » a pour objectif de sensibiliser les jeunes au monde du travail et de leur faire découvrir la richesse et la diversité des professions. Les participants sont invités à réaliser une vidéo de trois minutes présentant le métier qui les attire.

La **19^e édition** du concours se prépare. La cérémonie de remise des prix se tiendra le 27 mai 2026 au Grand Rex, à Paris. Avec près de **80 000 participants** à la dernière édition, le concours atteint désormais un large public.

Un concours éducatif à destination de chaque jeune

Ce projet éducatif est co-organisé par **Euro-France Association** et **Euro-France Médias**. Il est placé sous le haut patronage du **Ministère de l'Éducation Nationale**, de la Jeunesse et des Sports, du Ministère du Travail et de la Jeunesse ainsi que du Ministère de l'Enseignement Supérieur de la

Sommaire

Un concours éducatif à destination de chaque jeune

Un tremplin pour l'orientation

Des compétences renforcées

Les prochaines étapes de l'édition 2026

L'EXPRESS

AVANÇONS ENSEMBLE

LE PROGRES

URL : <http://Leprogres.fr/>

PAYS : France

TYPE : Web Régional et Local



► 31 October 2025 - 19:51

[Cliquez ici pour accéder à la version en ligne](#)

Val-Revermont. Sept jeunes participent au concours « Je filme le métier qui me plaît »

Le Progres

Première matinée studieuse, ce mercredi matin à l'Espace jeunes de Val-Revermont. Après un vote entre plusieurs professions proposées, pour participer de nouveau au concours national « Je filme le métier qui me plaît », c'est le métier de maître-chien qui a été retenu. Aéllys, Ambre, Délia, Rose, Elliot, Maxence et Eli vont ensemble, imaginer et scénariser un court-métrage de 3 minutes qu'ils vont filmer avec leurs portables, durant 3 jours lors des vacances de février 2026. Ils pourront explorer cette profession en rencontrant des professionnels qui vont partager leurs expériences et approcher le monde du travail. Ils souhaitent faire un voyage de 2 jours à Paris pour assister à la remise des prix qui aura lieu au Grand Rex, le 27 mai 2026. Une approche ludique et pédagogique, encadrée par Gaëlle Minisini, directrice et animatrice depuis 2010 et Thomas Jamet, animateur à l'Espace jeunes depuis un an. Espace Jeunes, 12 place du Champ de Foire Treffort 01370 Val-Revermont. Tél. 06. 67. 70. 32. 47. ■



Val-Revermont

Sept jeunes participent au concours « Je filme le métier qui me plaît »

Le Progrès – 31 oct. 2025 à 19:11 – Temps de lecture : 1 min



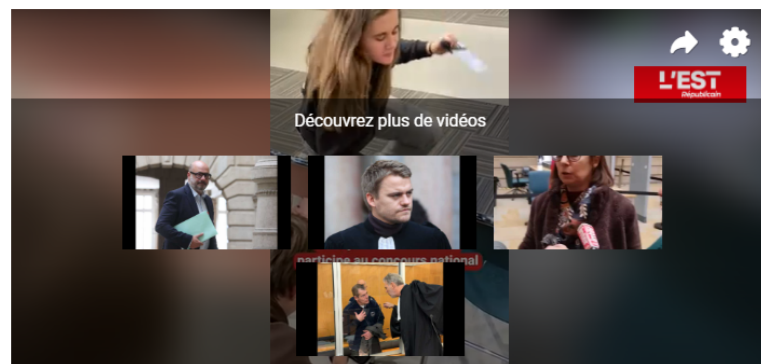
Les jeunes et leurs animateurs ont préparé le concours. Photo VG

Belfort

ER Des lycéens tournent sept heures pour un film de trois minutes sur le métier de prof de musique

Ils sont élèves de seconde, première et terminale au lycée Courbet, en option musique ou spécialité audiovisuel. Et participent au concours national de courts-métrages « Je filme le métier qui me plaît ». Action !

Myriam Bourgeois - 16 nov. 2025 à 11:30 | mis à jour le 16 nov. 2025 à 15:27 - Temps de lecture : 3 min



Accueil > Pays de la Loire > Laval

Deux étudiants de l'AgriCampus de Laval primés pour leur film sur l'agriculture bio

Deux étudiants de l'AgriCampus de Laval (Mayenne) ont remporté le 3e prix du concours national « Je filme le métier qui me plaît », grâce à un film consacré à l'agriculture biologique au sein de la ferme familiale.

Ouest-France
Publié le 04/12/2025 à 20h03

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Laval

Chaque matin, recevez toute l'information de Laval et de ses environs avec Ouest-France

Votre e-mail **OK**



David Tronchet, directeur de l'AgriCampus Laval, avec les deux lauréats du 3e prix du concours « Je filme le métier qui me plaît » Jules Drouin et Emilien Harivel ; les deux enseignants encadrants Antoine Dubos et Nathalie Sénéchal, ainsi que Sonia Cloteau, proviseure du lycée Agricole et Solène Grosbois, représentante du Crédit Mutuel Maine-Anjou au château de l'AgriCampus à Laval. | OUEST-FRANCE

L'**AgriCampus de Laval** a remis, mercredi 26 novembre 2025, le 3e prix du concours « Je filme le métier qui me plaît » à Jules Drouin et Emilien Harivel pour leur vidéo consacrée à la ferme familiale Tout-joly située dans la Sarthe. « **Il s'agit de la ferme de mes parents** », explique Jules, 20 ans, étudiant en deuxième année de BTS Productions Animales.

URL : <http://www.estrepublicain.fr/>

PAYS : France

TYPE : Web Régional et Local



► 14 December 2025 - 19:26

[Cliquez ici pour accéder à la version en ligne](#)

Valdoie. Des nouveautés pour rythmer la vie des adolescents en 2026

À partir de janvier Nicolas Beluche interviendra à la pause méridienne du lundi au collège Goscinny de Valdoie pour animer des ateliers à la demande et à destination des adolescents. Deux séjours vacances sont aussi dans les tuyaux tout comme une journée de rencontre intercentres.

Le changement d'animateur à la tête d'une structure entraîne de facto une nouvelle façon de voir et faire les choses. Depuis septembre, Nicolas Beluche s'occupe du club ados. Diplômé en Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) il s'investit depuis 2018 dans l'animation des jeunes comme pendant plusieurs années pour l'association des Francas à Danjoutin.

Nicolas Beluche a proposé aux jeunes de nouvelles choses, leur a fait découvrir le bubble foot et les potentialités de l'espace multimédia Gantner de Bourogne. « Nous y avons réalisé le projet "Je filme le métier qui me plaît" en imaginant la profession fictive de vacancier, une journée type d'adolescent en vacances avec le téléphone portable pour acteur principal ». Le groupe a participé aux animations d'Halloween au fort de Bessoncourt le 17 octobre et a assisté à une rencontre de football du FC-Sochaux-Montbéliard au stade Bonal. Chaque sortie donne lieu à un reportage photographique conçu avec les participants et exposé sur les murs de l'ALSH (Accueil de loisirs sans hébergement). Ballon d'Alsace et Jura

À partir de janvier Nicolas Beluche interviendra à la pause méridienne du lundi au collège Goscinny pour animer des ateliers à la demande. Il souhaite mener cette année deux projets d'importance. D'abord la tenue de séjours vacances, trois jours en février au Ballon d'Alsace avec activités ski et raquettes puis fin juillet une semaine dans le Jura. Il tient également à organiser une journée de rencontre intercentres le 10 juillet.

« Tout au long de l'année nous côtoyons les clubs ados de Meroux-Moval, Bourogne, Bavilliers, Delle et d'autres encore. Nous voulons créer du lien social à travers des activités communes », explique l'animateur.

Les partenaires rencontrés tout au long de l'année, clubs sportifs et associations culturelles, y seront conviés. « On mêlera les jeunes des différents clubs avec des ateliers culturels, artistiques et sportifs », relève de son côté Patricia Silvente, directrice adjointe de l'ALSH. ■





Le CFA du BTP de l'Ain remet 450 diplômes et récompenses à ses apprentis

Le CFA du BTP de l'Ain, établissement burgien de formation des apprentis du bâtiment et des travaux publics, a enregistré cette année un taux de réussite de 94 % du CAP au BTS. Le centre de formation des apprentis (CFA) du BTP de l'Ain à Bourg-en-Bresse a organisé sa traditionnelle cérémonie de remise des diplômes et récompenses pour l'année écoulée. Devant un parterre de plus de 600 personnes composé des familles des jeunes apprentis et du gratin de la filière du bâtiment et des travaux publics, Nathalie Ferrier, directrice de l'établissement, et Michel Vaccon, président de BTP CFA Auvergne-Rhône-Alpes, ont vu défiler pas moins de 450 nouveaux diplômés et médaillés dans les 30 formations proposées, du CAP au BTS CFA du BTP de l'Ain : 94 % de taux de réussite en 2025. Cette année, le taux de réussite a été de 94 % toutes filières confondues. En plus des diplômes consacrant plusieurs années de labeur en partenariat avec les maîtres d'apprentissage présents dans l'assemblée, des médailles départementales, régionales et nationales du concours des Meilleurs apprentis de France (MAF) ont été décernées sous le regard bienveillant de leurs aînés Meilleurs ouvriers de France (MOF) représentés par leur responsable André Toulouse, sacré en 1979 dans la catégorie Chaudronnerie en métaux. Antoine Guichard, médaillé d'or national, a même eu droit à une interview en direct ! Les compétiteurs des Worldskills (en catégorie carrelage, plaquiste et béton armé en binôme), ceux du concours vidéo "Je filme le métier qui me plaît", de la Bourse au mérite de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, remportée en 2025 par Daniel Péra, apprenti électricien, ont eu droit eux-aussi à leur petit moment sous les projecteurs. "La réussite des apprentis repose sur une communauté éducative omniprésente" au CFA du BTP de l'Ain. Invités à tour de rôle sur la scène, les jeunes engagés dans les métiers du gros œuvre, du second œuvre, de l'énergie et des travaux publics, avaient été précédés de l'ensemble des collaborateurs du CFA pour recevoir un hommage bien mérité. L'occasion pour la directrice de rappeler que "la réussite des apprentis repose sur une communauté pédagogique et éducative soudée, omniprésente dans le quotidien des jeunes". Indispensable également, selon Nathalie Ferrier, le lien avec les entreprises locales et un ancrage territorial fort. Et comme les secteurs du bâtiment et des travaux publics sont, comme les autres, forcés de répondre aux enjeux de demain, la volonté d'innover est une priorité et de nouvelles formations s'ajoutent régulièrement au catalogue du CFA des Vennes qui accueille 920 apprentis.





ACCUEIL ACTUS LOCALES▼ RADIO▼ EMPLOI▼ AGENDA▼ PODCASTS▼



PLUS QU'UNE DIZAINE DE JOURS POUR FILMER LE MÉTIER QUI VOUS PLAÎT DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

Les trente meilleures vidéos seront récompensées.

Publié : 5 janvier 2026 à 6h00



JE FILME LE MÉTIER QUI ME PLAÎT®

Je filme le métier qui me plaît
Crédit : Droits réservés

Le concours dédié accepte les inscriptions jusqu'au 15 janvier prochain. Élèves, apprentis et étudiants peuvent réaliser une vidéo de trois minutes présentant un métier de leur choix. Encadrés d'enseignants ou de formateurs, ils apprennent à réaliser leur film tout en découvrant concrètement le monde du travail. Au final, un jury régional récompensera les 30 meilleures vidéos. Rendez-vous sur www.hautsdefrance.fr pour en savoir plus.

Nicolas Chacun





Vosges. Une jeune Vosgienne coécrit une mini-série au Costa Rica pour le Nikon film festival

Sabine Lesur La spinalienne Victoire Leroy, au conservatoire d'art dramatique d'Aubervilliers et son amie Marion Pain, en classe prépa théâtre à Arcueil viennent de finaliser une mini-série tournée au Costa Rica sur des influenceuses de mode qui découvrent la nature afin de participer au prix Nikon 2026. Elles ont 20 et 23 ans, rêvent de devenir comédiennes et réalisatrice pour la seconde et ont de la suite dans les idées. Victoire Leroy et Mathilde Pain se sont rencontrées aux cours Florent à Paris et depuis, les deux artistes en devenir fourmillent de projets, pour booster leur carrière en devenir. Cet été 2025, la Vosgienne et la Bayonnaise ont mis leurs économies en commun, après avoir effectué des petits boulots, direction le Costa Rica. Non pas pour se prélasser au soleil, quoiqu'un peu quand même... Mais pour les besoins du tournage d'une mini-série qu'elles ont écrite ensemble. Les deux copines envisagent de participer ce début d'année 2026 au prestigieux Nikon film festival, événement qui encourage la vidéo et favorise l'émergence de nouveaux talents à travers un concept unique : permettre à tout le monde de créer et diffuser un film court gratuitement. Un film court ou une mini-série « Nous avons eu le déclic lors de notre participation au concours Je filme le métier qui me plaît vers lequel Pôle emploi nous avait orientées et où participaient 3 000 candidats en 2025. À cette occasion, nous étions réunies au Grand Rex à Paris où nous avons découvert de nombreux professionnels du monde du spectacle... Ces rencontres nous ont vraiment plu », note Victoire Leroy, spinalienne pure souche, qui a suivi ses premiers cours de théâtre au conservatoire Gautier-d'Épinal. Avant de poursuivre au lycée Claude Gellée, puis de rejoindre quel que temps la troupe des Joli(e)s Mômes. Une expérience qu'elle a décidé de prolonger en créant une œuvre pour le festival Nikon avec Marion Pain. L'idée étant de réaliser des films courts ou une mini-série de 6 épisodes d'une durée de 2 minutes 20 chacun sur un thème imposé. À savoir la beauté cette année. Ravages de la fast fashion Les deux comédiennes ont opté pour la série, qui bien faillie jamais se faire. « Nous étions à peine arrivées au Costa Rica que la caméra a lâché », se remémorent les jeunes femmes. Loindes laisser abattre, elles décident de poursuivre l'aventure en tournant avec leur téléphone portable, afin de porter à l'écran le parcours de deux créatrices de contenu touchées par la grâce de la nature et découvrant les ravages de la fast fashion. Le réalisateur Rodguen Mondouguia a accepté de les aider dans le montage de ces 9 heures et la postproduction s'est achevée en décembre dans un nouveau studio à Jeuxey (88), le LBVC record. D'un matériel à une bourse de 9 000 € Un jury composé de professionnels s'exprimera par vote sur les œuvres proposées, avant une proclamation des résultats en mars 2026. Une dotation de 30 000 euros de matériel attend les vainqueurs, ainsi que des bourses d'un montant de 9 000 €. « Un vrai coup de pouce » pour les comédiennes qui aimeraient poursuivre l'aventure cinématographique plus loin... Notamment dans les Vosges, devenues une terre de tournages prisée

URL : <https://www.ouest-france.fr/>

PAYS : France

TYPE : Web Régional et Local



► 11 January 2026 - 16:59

[Cliquez ici pour accéder à la version en ligne](#)

À La Haye-Fouassière, les talents et la jeunesse au cœur des vœux 2026

Près de 240 personnes avaient répondu présent, salle Sevia, samedi 10 janvier 2026, pour la cérémonie des vœux à la population de La Haye-Fouassière.

La salle Sevia était comble, samedi 10 janvier 2026, pour la cérémonie des vœux à la population de La Haye-Fouassière, avec près de 240 personnes présentes. Six médailles individuelles et deux médailles collectives ont été remises.

Raphael Brodeur, récemment sacré Meilleur apprenti de France en infographie, a été applaudi pour son parcours. Éloïse Ricolleau a également été distinguée après avoir remporté le premier prix du trophée Saint-Michel pour le meilleur Paris-Brest. Trois jeunes accompagnés par la mission locale du pays nantais ont reçu une médaille collective pour leur Clap de bronze au concours national Je filme le métier qui me plaît.

Des talents mis à l'honneur

La commune a également tenu à mettre en lumière le travail d'Akiko Kanasugi, restauratrice d'œuvres d'art installée à La Haye-Fouassière. Spécialisée dans la restauration de tableaux anciens et du XXe siècle, elle redonne vie à des œuvres parfoi très altérées par le temps. Son savoir-faire, reconnu par ses clients pour la qualité et la finesse de ses restaurations, a été chaleureusement salué par le public.

Le sport était aussi à l'honneur avec la remise de la médaille de la Ville à l'équipe féminine senior de basket, championne régionale lors de la saison 2024-2025, ainsi qu'aux U17 du club de football, auteurs d'un parcours remarqué en coupe Gambardella.

Moment très applaudi de la soirée : la présentation d'un nouveau conseil municipal des enfants (CME).

Douze jeunes élus, issus des écoles de la commune, ont été officiellement accueillis.

Cérémonie des vœux à la population 2026, samedi 10 janvier, à La Haye-Fouassière.

Ouest-France ■



« Quand on bosse 45 ans, autant aimer ce qu'on fait » : à Mantes-la-Jolie, un prof en croisade pour défendre les métiers manuels

Il faut souhaiter beaucoup de courage et d'abnégation à John Leclerc. Cet enseignant du collège Jules-Ferry de Mantes-la-Jolie (650 élèves), dans les Yvelines, s'est lancé dans un défi un peu fou : convaincre les adolescents de... travailler.

Depuis plus de 15 ans, le « prof de techno » participe à chacune des sessions de l'opération nationale « Je filme le métier qui me plaît ». Cette expérience, à mi-chemin entre un « Vismavie » et un stage d'observation, offre aux collégiens de 3e la possibilité de découvrir l'envers du décor des entreprises, des PME ou des hôpitaux. L'objectif est de les aider à choisir leur futur métier.

Mais ce n'est pas gagné : « Le projet est passionnant et peut servir de déclic pour certains d'entre eux », explique l'enseignant. Mais d'une manière générale, nos jeunes s'intéressent d'abord à combien ça rapporte. C'est évidemment important mais pas suffisant : quand on bosse 45 ans, autant aimer ce qu'on fait. »

« L'argent, c'est le plus important »

Ce lundi, on le retrouve casque sur le crâne et chasuble fluo sur les épaules, au milieu des engins de la société Derichebourg à Limay (Yvelines), spécialisée dans le recyclage des métaux. Bien qu'originale, la visite du jour n'a pas vraiment convaincu l'assemblée adolescente. Le métier de conducteur d'engin, payé entre 2 400 euros et 2 800 bruts ? Bof. Pilote broyeur ? Trop salissant. Technicien de maintenance. Hein ? La conversation s'engage sur les salaires.

« Pour débiter, je pense que 3000 euros c'est bien, c'est le minimum », lance Leïna, qui aimerait exercer dans l'événementiel. « L'argent, c'est le plus important », enchaîne Kaylliah, 14 ans, sous le regard affligé des représentants de l'entreprise.

Pourtant, le secteur recrute et de belles carrières sont possibles. Benoît Taillier, le responsable d'exploitation, avoue son bonheur à exercer un métier qui le passionne, dans le domaine noble du recyclage. « Ce qu'on entend n'est pas forcément surprenant. L'attachement à l'entreprise n'est plus le même qu'avant. Les jeunes vont plus vite voir ailleurs », confie un cadre de Derichebourg.

Quand les influenceurs brouillent les repères

S'ils sont finalement loin d'être réservés aux jeunes générations, ces propos s'appuient sur un rapport différent au monde du travail. Car dans sa quête, le professeur affronte un adversaire détaillé : les réseaux sociaux. « J'ai vu le changement au fil des ans. Aujourd'hui, n'importe quel influenceur peut orienter ces gamins, détaille-t-il. Ils leur font croire qu'on peut gagner des fortunes en ne faisant rien ou presque. C'est sans doute vrai pour une toute petite partie d'entre eux. Mais ces gens ont complètement frelaté le rapport au monde du travail et brouillé les repères. »

Pour autant, résumer nos adolescents à ce simple cliché serait réducteur. Au fil des discussions, les collégiens ne cachent pas leur méfiance face aux mirages vendus par les stars des réseaux sociaux.

« YouTube n'est pas un vrai métier », répètent plusieurs d'entre eux.

John Leclerc, 45 ans, retient aussi : « ces gamines qui ont fait, après cette opération, des carrières scientifiques alors qu'elles n'étaient pas forcément intéressées. » « Des vocations naissent chaque



URL : <http://www.leparisien.fr/>

PAYS : France

TYPE : Web Régional et Local

► 14 January 2026 - 15:27

année »,conclut-il,optimiste.

Limay (Yvelines), le 12 janvier 2026. John Leclerc, professeur de technologie à Mantes-la-Jolie, tente de faire découvrir le monde de l'entreprise aux collégiens. LP/Mehdi Gherdane ■





Toute l'actualité de votre région

[ACCUEIL](#)
[ACTUS LOCALES](#)
[RADIO](#)
[EMPLOI](#)
[AGENDA](#)
[PODCASTS](#)



MANTES-LA-JOLIE : UN PROFESSEUR SE BAT POUR LES MÉTIERS MANUELS

Il participe à l'opération "Je filme le métier qui me plaît".

Publié : 15 janvier 2026 à 13h02



**JE FILME LE MÉTIER
QUI ME PLAÎT®**

Je filme le métier qui me plaît
Crédit : Droits réservés




À Mantes-la-Jolie, un professeur de technologie mène une « croisade » pour réconcilier les ados avec le travail et les métiers manuels. Depuis plus de 15 ans, John Leclerc fait participer ses élèves de 3ème à l'opération « Je filme le métier qui me plaît », pour découvrir entreprises et professions. Lors d'une visite chez Derichebourg à Limay, spécialisée dans le recyclage, les collégiens se focalisaient surtout sur les salaires, influencés par les réseaux sociaux, selon le professeur. Malgré tout, l'enseignant assure que des vocations naissent chaque année.

Nicolas Chacun - Samuel Agutter



Midi Libre

PAYS : France
PAGE(S) : 6
SURFACE : 14%

PERIODICITE : Quotidien
RUBRIQUE : Locale



► 26 January 2026 - Edition Béziers

VALRAS-PLAGE

Des étudiants de l'IUT tournent un court métrage en front de mer

Valras-Plage



Fleur et Régis étaient les acteurs d'un jour, choisis par les élèves de l'IUT de Béziers. Augustin Rogel

Mercredi, sur la promenade du front de mer, un grand-père et une petite fille, tous deux maquillés et costumés, posaient sous les lumières de multiples projecteurs. La situation a intrigué passants et curieux d'autant qu'à proximité, un cameraman et un photographe assuraient des prises de vues. En fait, il s'agissait d'un projet pédagogique audiovisuel encadré par Sandrine Grenier, maître de conférences en droit privé, et Sandy Blanco, professeur de cinéma-audiovisuel, tous deux enseignants à l'IUT de Béziers et présents sur le site du tournage.

« Avec les étudiants de 3^e année en Brevet universitaire technologique, option Techniques de commercialisation, nous réalisons un court-métrage afin de participer au concours national Je filme le métier qui me plaît », précisent-ils. Pour concourir, les étudiants

biterrois réalisent toutes les phases d'un projet de trois minutes : l'écriture du scénario, la réalisation du story-board, la recherche des costumes et des acteurs. Cette année, ils ont choisi la plage et les palmiers valrassiens pour traiter du métier de la vente. **« Le scénario, retrace, au XX^e siècle, la démarche d'un adulte qui conseille une jeune enfant qui se destine à la vente de biscuits »,** confie une étudiante impliquée dans le projet.

Ce concours est destiné à accompagner les jeunes dans leurs réflexions d'orientations professionnelles et de valoriser l'apprentissage. L'IUT, après avoir reçu deux prix en 2025, met en lice ce court métrage pour les trophées 2026. On a hâte de le découvrir.

Valras-Plage ■

Le TélégrammeURL : <http://www.letelegramme.fr>

PAYS : France

TYPE : Web Régional et Local



► 2 February 2026 - 18:10

[Cliquez ici pour accéder à la version en ligne](#)

Les collégiens de Saint-Charles ont planté des arbres à la bergerie « Sorstes moutons » à Saint-Brieuc

Les collégiens de Saint-Charles ont planté des arbres à la bergerie « Sors tes moutons » à Saint-Brieuc. C'est une salle de classe à ciel ouvert que les 30 élèves de quatrième du collège briochin Saint-Charles ont découverte jeudi 29 janvier. Accueil sur le terrain de la bergerie associative « Sorstes moutons », les collégiens ont réalisé une plantation de jeunes arbres pour réaliser une haie bocagère.

Une quarantaine d'essences, noisetiers, aubépines, viornes... ont été ainsi plantées.

Cette action s'inscrit au cœur d'un dispositif éducatif porté par la Fédération départementale des chasseurs des Côtes-d'Armor (FDC22) et soutenu par le programme national « La Forêts'invite à l'École ». Aux manettes, Ronan Pengam, chargé de mission et gestionnaire de l'espace nature de la Maison de la Terre de Lantic : « Ce parcours de découverte sur le thème de la forêt est déployé sur des ateliers pratiques au fil de l'année avec notamment une sortie encadrée par un technicien de l'Office national des forêts (ONF). »

Alexine Voisin, enseignante et référente de la classe nature au collège, accompagné de Sébastien Cocos, professeur, ont profité de cette journée pour réaliser un court-métrage dans le cadre du concours « Je filme le métier qui me plaît » : « Cette journée a un double objectif, la sensibilisation à l'environnement et au métier de l'élevage. Le choix de cette profession de berger nous a interpellés parce qu'elle est exercée à proximité immédiate de la ville de Saint-Brieuc et n'est pas en zone rurale », a indiqué l'enseignante. ■



URL : <http://www.estrepubicain.fr/>

PAYS : France

TYPE : Web Régional et Local



► 5 February 2026 - 17:10

[Cliquez ici pour accéder à la version en ligne](#)

Houdemont. Des lycéennes plongent dans les métiers industriels

La société Game In France, créée en juillet 2024 et spécialisée dans la fabrication de jeux et de cartes à jouer, mise sur le développement industriel et l'éducation pour promouvoir les métiers techniques auprès des lycéennes. Installée dans les locaux de L'Est Républicain à Houdemont, la société Game in France ne cache pas ses ambitions. Créée en 2024, elle se donne pour mission de relancer la fabrication de cartes à jouer et de jeux de société « made in France », reprenant le flambeau d'un savoir-faire historique autrefois porté par France Cartes. Mais au-delà de la production, l'entreprise s'engage aujourd'hui dans la transmission. « Les filles, osez ! » En parrainant six jeunes filles, élèves de 2^{de} du lycée Loritz à Nancy, Game in France s'inscrit dans le dispositif régional « Les filles, osez ! ». Déployée dans quatre lycées du Grand Est, cette initiative vise à faire découvrir aux jeunes filles l'industrie et les filières technologiques et scientifiques, des secteurs où elles sont encore trop peu représentées. Hélène Galichet, responsable « supply chain », ajoute le rôle de mentor. En détaillant les rouages de la chaîne d'approvisionnement et de la logistique, elle a offert un visage concret à ces métiers de l'ombre. La visite s'est poursuivie au cœur de l'atelier, où les lycéennes ont observé les premières machines en action et le processus précis de la fabrication des jeux. Un projet audiovisuel pédagogique L'immersion ne s'arrête pas à une simple visite guidée. Pour s'approprier ces métiers, les élèves deviennent réalisatrices. Accompagnées par des professionnels du multimédia, elles doivent produire trois contenus : un portrait métier, un court-métrage pour le concours national « Je filme le métier qui me plaît » et un making-of du projet. De l'écriture collaborative du scénario au montage final, en passant par le tournage et le mixage sonore, les lycéennes pilotent l'intégralité du projet. Une méthode active qui transforme une découverte industrielle en une véritable expérience de terrain, capable, peut-être, de faire naître les ingénieures de demain. ■



L'Oise
Agricole

L'OISE AGRICOLE
VOTRE HEBDOMADAIRE AGRICOLE ET RURAL



REUSSIR.FR

MENU

CONTACTS

REUSSIR
Nourrir votre performance

Lait

La
chèvre

Bovins
viande

Porc

V

ACCUEIL ACTUALITÉS OISE

L'Oise Agricole 05 février 2026 à 07h00 | Par Pierre Poulain

partager : [f](#) [t](#)

Concours Vidéo Élèves

Elles explorent l'insémination équine pour un concours

Cinq élèves de terminales Bac Pro CGE de la MFR de Songeons réalisent un court-métrage de trois minutes sur le métier d'inséminateur équin. Un projet qui allie leur passion des chevaux, découverte professionnelle et créativité.

Abonnez-vous

Reagir

Imprimer

Envoyer



- © PP

Laurine Andrade, Capucine Boussac, Océane Cadet, Lucia Santos et Amandine Vigneron se connaissent depuis trois ans. Lorsqu'il a fallu constituer les groupes pour participer au concours «Je filme le métier qui me plaît», obligatoire dans le cadre de leur cursus, le choix s'est imposé naturellement. «On habite toutes à peu près dans le même secteur et on s'entend bien, ce qui est important dans un projet collectif», explique l'une d'elles.

Le choix du métier à filmer n'était, lui, pas imposé. Après avoir envisagé plusieurs pistes, dont la chasse ou l'élevage de gibier, les cinq jeunes femmes se sont orientées vers un métier méconnu mais essentiel dans leur filière : le métier d'inséminateur équin. «Ce n'est pas un métier dont on parle tous les jours. Il est moins reconnu alors qu'il est essentiel dans la production de chevaux de sport notamment.»

Un tournage au Haras de Villers

Trouver un professionnel disposé à les accueillir s'est révélé plus complexe que prévu. «On a eu deux ou trois refus. Ce n'est pas du tout la saison de reproduction, qui est au printemps. Beaucoup de centres ont tout nettoyé, tout rangé, et ne voulaient pas tout ressortir pour une journée de vidéo», racontent les élèves. C'est finalement au haras de Villers, à Erquy, qu'elles ont trouvé leur terrain de jeu, auprès d'Olivier Jouanneteau, gérant et inséminateur, et de Pierrick Jullien, responsable d'élevage.

LE PROGRÈS

Départements ▾

Actualité ▾

Vidéos

Sport ▾

Sorties et loisirs ▾

Montmorot

Des élèves du lycée agricole de retour au Grand Rex, à Paris, pour défendre leur formation

Un an après avoir brillé au concours "Je filme le métier qui me plaît", le lycée agricole de Montmorot remet ça à Paris. Cinq lycéennes portent un nouveau film, cette fois consacré au bac Stav, en lice lors de la finale nationale de "Je filme ma formation", le 31 mars, au Grand Rex.

Article réservé aux abonnés

 Toute l'actu à partir de **1€ le premier mois**

Arnaud Bastion - 13 févr. 2026 à 18:00 - Temps de lecture : 3 min



Pendant le tournage de la vidéo pour le concours "Je filme ma formation". Photo fournie par le lycée

PRESSE ÉCRITE





Distinction. Des élèves de la MFR récompensés au SPACE



Des jeunes de la MFR de Guilliers ont remporté le deuxième prix de la sélection agricole du concours « *je filme le métier qui me plaît* », décerné par la chambre d'agriculture,

lors du SPACE à Rennes. Le film primé, réalisé par les jeunes, met en valeur le métier d'éleveur canin. Il rend également un bel hommage à Mr Abraham, maître d'apprentissage depuis de nombreuses années à la Maison Familiale de Guilliers. Le groupe récompensé est composé de Chloé Mouchoux, Gaïd Martin et Aélia Thebaud Dano. © MFR Guilliers. ■



La Région investit pour la formation Ciel d'Ampère

Paul Molac, élu représentant la Région au conseil d'administration du lycée Ampère a fait un point avec le nouveau proviseur sur les projets financés par la collectivité au sein de l'établissement. Le lycée professionnel Ampère, avec des effectifs en hausse, forme 237 élèves. L'établissement propose un grand éventail de formations, des métiers de services et soins à la personne aux métiers de l'électricité et des systèmes numériques. Vendredi, le nouveau proviseur, Tugdual Claquin, a accueilli Paul Molac, élu représentant la Région au conseil d'administration, pour échanger avec des élèves et des professeurs sur les investissements pédagogiques financés par la Région. Un nouvel espace pédagogique lié aux réseaux Depuis son ouverture, le Bac pro Ciel (cybersécurité, informatique et réseaux électroniques) est très prisé. La Région a souhaité investir dans cette formation de pointe et, en 2024, a alloué 32 000 €, « ce qui nous a permis d'acquérir du matériel coûteux pour fabriquer des cartes électroniques », précise Yann Éledut, délégué aux formations professionnelles du lycée. Une nouvelle subvention de 38 000 €, accordée en ce début d'année, va être utilisée pour équiper un nouvel espace pédagogique lié aux réseaux. « Nous allons installer des sandboxes (bacs à sable en français) qui vont permettre à nos élèves, débutants en

programmation ou en cybersécurité, d'apprendre comment fonctionnent les systèmes et les virus, de faire des erreurs sans conséquences réelles, explique Sébastien Le Maître, professeur de maintenance informatique et cyber. Dans cette salle, seize élèves pourront travailler sur quatre blocs isolés les uns des autres et pourront, par exemple, s'attaquer et apprendre à contrer ces attaques. »

Tous les élèves de CAP et de Bac pro ont besoin d'équipement assurant leur sécurité (blouse, combinaison de travail, chaussures, ...) et de matériel spécifique à leur spécialité. La Région participe également à cet investissement, en allouant à l'établissement 4 000 € par an pour équiper chaque élève en début de formation.

À titre d'exemple, un lycéen en première année de CAP électricité se voit offrir une combinaison, des chaussures de sécurité et une mallette contenant tous les outils nécessaires à sa spécialité. Cette boîte à outils, les élèves la conserveront à l'issue de leur formation.

Des élèves investis et des projets concrets

Qu'ils soient en seconde, en première ou en terminale, en première ou seconde année de CAP, l'élu a pu constater que les élèves ont souvent des projets précis. « J'ai choisi un Bac pro après ma seconde car en filière générale, ce n'était pas assez concret », commente l'un.

« Après mon CAP, je veux travailler dans le dépannage réseau et après quelques années, j'aimerais créer ma boîte », pointe un autre. En parallèle des cours, leur engagement se traduit aussi dans leur participation à des projets.

« L'année dernière, les élèves de Ciel ont participé au concours Je filme le métier qui me plaît et ont obtenu le deuxième prix régional », souligne Yann Éledut. Dimanche 19 octobre, certains d'entre eux filmeront au drone la course marche La Josselinaise. « C'est un dimanche mais ils veulent absolument le faire », conclut le délégué.



informatique et réseaux, électronique (Ciel) et en CAP, ainsi que des professeurs, ont échangé avec Paul Molac sur leurs formations.



PAYS : France
PAGE(S) : 17
SURFACE : 23%

PERIODICITE : Quotidien
RUBRIQUE : Langres ville
JOURNALISTE : P. G.



► 28 October 2025

L-EPIDE FILM

Les volontaires de l'Epide vont jouer les réalisateurs

L-Epide film

P.G.

Concours. Comme cela a notamment été le cas en 2022 et en 2023, l'Epide de Langres va participer au concours "Je filme le métier qui me plaît". L'occasion pour les volontaires et leurs encadrants de travailler sur le tournage et le montage d'un court-métrage qui pourrait leur valoir un prix.

Les volontaires de l'Epide vont jouer les réalisateurs

« On voulait relancer cela à l'Epide de Langres et ce concours est l'occasion de le faire. » Pour Guillaume Grandjean, cadre au sein de la structure langroise, « c'est un beau challenge qui se présente avec cette épreuve ». Pour ce projet, les volontaires ont pu rencontrer voici quelques jours Valentin Belgy, de l'entreprise BS designs. L'objectif étant de réaliser un film où les jeunes vont suivre le travail de celui qui réalise les peintures d'une partie du plateau de Formule 1.

Pour Guillaume Grandjean, la participation au concours "Je filme le métier qui me plaît" va être très formatrice pour les volontaires. En effet, ces derniers vont devoir

réaliser l'intégralité d'un court métrage de trois minutes « mais aussi les jingles d'entrée et de sortie ». Ce travail sert aussi de sensibilisation aux médias ainsi que de présentation de tout ce qui touche au droit à l'image ainsi qu'aux règles qui régissent un tournage et le choix de la musique.

Au total, ce sont cinq volontaires accompagnés par deux encadrants qui vont s'impliquer dans la création de ce film qui témoigne de l'envie de l'Epide de Langres de prendre part à ce concours. Ce dernier vise à sensibiliser les jeunes au monde professionnel et à les aider dans leur orientation scolaire et professionnelle. Créé il y a 19 ans, ce concours invite collégiens, lycéens, étudiants et jeunes en insertion à réaliser une vidéo de trois minutes sur un métier ou un secteur d'activité.

Récompensé en 2022, l'Epide langrois espère une nouvelle fois tirer son épingle du jeu dans une épreuve qui attire chaque année de très nombreux participants. Le concours est placé sous le haut patronage des ministères de l'Éducation nationale, de

l'Enseignement supérieur et du Travail. Il bénéficie notamment du soutien de nombreux partenaires institutionnels, territoriaux et privés. Il vise à rapprocher l'école et l'entreprise, promouvoir l'égalité des chances, encourager l'autonomie et révéler des talents. Désormais engagés dans une démarche créative, les volontaires et leurs encadrants doivent finaliser leur projet avant le 20 mars, date limite pour l'envoi des vidéos. Ces dernières seront évaluées par un jury composé de professionnels de l'éducation, des médias, de l'entreprise et de l'audiovisuel, selon des critères tels que la pertinence, la qualité, l'originalité et la réalisation technique. « L'idéal serait de pouvoir terminer avant fin février pour obtenir un bonus », souligne Guillaume Grandjean. ■



PAYS : France
PAGE(S) : 7
SURFACE : 13%

PERIODICITE : Hebdomadaire
RUBRIQUE : Val d'adour
JOURNALISTE : Cb65



► 26 November 2025 - Edition Hautes Pyrénées

CHAMBRE DE MÉTIERS

242 diplômes remis aux futurs artisans



CB65

Les apprentis boulangers

La Maison des Associations de Laloubère accueillait ce jeudi 20 novembre, en début de soirée, la 51ème cérémonie de remise des diplômes pour les apprentis de la Chambre de Métiers des Hautes-Pyrénées. Parmi les 400 personnes présentes, les familles étaient nombreuses pour assister à ce moment fort du début de carrière de leurs adolescents. Dans un premier temps, Daniel Pugès, président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hautes-Pyrénées, a tenu à féliciter les jeunes diplômés : « Cette génération est capable d'allier traditions et innovations. Votre diplôme marque le début de votre chemin professionnel, que je souhaite le plus long possible, un chemin où chaque réalisation portera votre signature. Osez aller plus loin, chers apprentis, perfectionnez-vous, osez reprendre une entreprise, osez transmettre votre savoir-faire à votre tour. Nous sommes fiers de vous. Au nom de tous les artisans de la CMA des Hautes-Pyrénées, je vous adresse mes plus chaleureuses félicitations. Continuez à avancer

avec passion, exigence, et n'oubliez jamais que l'artisanat c'est l'avenir. Je tiens aussi à mettre à l'honneur les apprentis boulangers qui ont brillé au concours national « Je filme le métier qui me plaît » en endossant les rôles de réalisateur, d'acteurs pour faire la promotion de leur métier. Parmi les 700 vidéos en jeu, vous avez remporté le « Clap d'Argent ». Le temps était venu de la remise des diplômes aux 242 jeunes apprentis et aux 7 Meilleurs Apprentis de France (MAF).



La future génération d'artisans à l'honneur



Parents et amis étaient présents



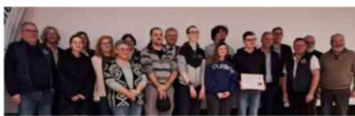
PAYS : France
PAGE(S) : 13
SURFACE : 22%

PERIODICITE : Hebdomadaire



► 10 December 2025

Un prix fédéral à la Mission Locale pour l'action « Je filme le métier qui me plaît »



L'équipe de la Mission Locale, très investie dans le projet « Je filme le métier qui me plaît » dont la restitution a eu lieu mardi 25 novembre au cinéma L'Étoile à Mortagne. Le Perche

? MORTAGNE-AU-PERCHE
La Mission Locale L'Aigle/Mortagne-au-Perche s'est mobilisée pour le projet des jeunes *Je filme le métier qui me plaît*. Elle a été mise à l'honneur en remportant, pour la 6^{ème} année consécutive, un prix au concours national *Je filme le métier qui me plaît*. Ce projet était placé sous le patronage des ministères de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ainsi que du ministère du Travail. Un projet encadré Alexia Chabot, conseillère en insertion sociale et professionnelle, ainsi que Julien Bouallag, animateur jeunesse à la Mission Locale, ont porté ce projet. « *Toutes les étapes de réalisation d'une vidéo ont été franchies par les tournages qu'ils ont pu réaliser à Bellême Bois* », souligne Julien Boual-lag. Le

directeur de Bellême Bois, Jean-Louis Chalmandrier, s'est montré très disponible et coopératif pour garantir des conditions optimales de tournage. Remise du prix La restitution a eu lieu mardi 25 novembre 2025 au cinéma L'Étoile à Mortagne-au-Perche. Le représentant du Crédit Mutuel, Bruno Reubeuze, leur a remis le prix remporté au concours national pour *Je filme le métier qui me plaît*. Un projet éducatif « *Le film est un projet éducatif par des courts-métrages de 3mn* », explique Jean-Marie Goussin, président de la Mission Locale L'Aigle/Mortagne-au-Perche. Il ajoute : « *Ce prix est décerné pour innover davantage au profit des jeunes* ». Jennifer Girard, directrice adjointe de la Mission Locale, précise que le concours a permis aux jeunes de « *découvrir les métiers autrement* ». Pour cette 18^{ème} saison, sept jeunes se sont engagés dans l'aventure. Réactions enthousiastes « *Super rendu* », déclare Alexia Chabot avec enthousiasme lors de la restitution le 25 novembre. Les participants se sont dits

impressionnés par « *la réussite remarquable de ce projet* ». Impact sur les participants Pour Louen, cette expérience a été bénéfique : « *J'ai surmonté ma timidité en prenant confiance en moi, je recommande que ce projet soit entrepris par d'autres jeunes* ». Romain partage également son ressenti : « *Ça m'a permis d'envisager mon projet professionnel* ». Jennifer Girard met en avant les compétences développées par les jeunes grâce à cette initiative : « *Communication, créativité, autonomie, travail en équipe et apprentissage des outils numériques vidéo. Ils ont ainsi produit un contenu de qualité professionnelle* ». « *L'investissement auprès des jeunes est excessivement important* », affirme avec conviction Bruno Reu-beuze. ■



PAYS : France
PAGE(S) : 19
SURFACE : 19%

PERIODICITE : Quotidien
RUBRIQUE : Grand belfort



► 15 December 2025 - Edition Belfort

Des nouveautés pour rythmer la vie des adolescents en 2026

À partir de janvier Nicolas Beluche interviendra à la pause méridienne du lundi au collège Goscinny de Valdoie pour animer des ateliers à la demande et à destination des adolescents. Deux séjours vacances sont aussi dans les tuyaux tout comme une journée de rencontre intercentres.

Le changement d'animateur à la tête d'une structure entraîne de facto une nouvelle façon de voir et faire les choses. Depuis septembre, Nicolas Beluche s'occupe du club ados. Diplômé en Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) il s'investit depuis 2018 dans l'animation des jeunes comme pendant plusieurs années pour l'association des Francas à Danjoutin.

Nicolas Beluche a proposé aux jeunes de nouvelles choses, leur a fait découvrir le bubble foot et les potentialités de l'espace multimédia Gantner de Bourogne. « Nous avons réalisé le projet "Je filme le métier qui me plaît" en imaginant la profession fictive de vacanciado, une journée type d'adolescent en vacances avec le téléphone portable pour acteur principal ». Le groupe a participé aux animations d'Halloween au fort de Bessoncourt et le 17 octobre a assisté à une rencontre de football du

FC-Sochaux-Montbéliard au stade Bonal. Chaque sortie donne lieu à un reportage photographique conçu avec les participants et exposé sur les murs de l'ALSH (Accueil de loisirs sans hébergement).

Ballon d'Alsace et Jura

À partir de janvier Nicolas Beluche interviendra à la pause méridienne du lundi au collège Goscinny pour animer des ateliers à la demande. Il souhaite mener cette année deux projets d'importance. D'abord la tenue de séjours vacances, trois jours en février au Ballon d'Alsace avec activités ski et raquettes puis fin juillet une semaine dans le Jura. Il tient également à organiser une journée de rencontre intercentres le 10 juillet.

« Tout au long de l'année nous côtoyons les clubs ados de Meroux-Moval, Bourogne, Bavilliers, Delle et d'autres encore. Nous voulons créer du lien social à travers des activités communes »,

explique l'animateur.

Les partenaires rencontrés tout au long de l'année, clubs sportifs et associations culturelles, y seront conviés. « On mêlera les jeunes des différents clubs au sein d'ateliers culturels, artistiques et sportifs », relève de son côté Patricia Silvente, directrice adjointe de l'ALSH.



Les adolescents apprécient le bubble foot.



PAYS : France
PAGE(S) : 5
SURFACE : 10%

PERIODICITE : Quotidien
RUBRIQUE : Eure-et-loir



► 17 December 2025 - Edition Eure-et-Loir

En bref

MSA Nouveaux horaires en 2026
À compter du 5 janvier 2026, la

MSA Beauce coeur de Loire sera joignable au 02. 37. 999. 999 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30 (16 heures le vendredi). Les exploitants agricoles et employeurs de main-d'oeuvre disposent toujours de leur ligne dédiée, le 02. 48. 55. 40. 50, joignable du lundi au vendredi de 8 h 30 à 15 heures sans interruption.

Concours Le métier qui me plaît
La 19 e saison du concours international Je filme le métier qui me plaît est ouverte aux inscriptions. Les compétiteurs devront réaliser une vidéo de trois minutes, sur un métier, dans un cadre pédagogique.

Concours gratuit et ouvert à tous : du collège jusqu'à l'enseignement supérieur, mais aussi aux jeunes en insertion, en formation, de France et du monde entier. Plus de mille films sont ainsi réalisés par les jeunes chaque année. Une cérémonie de remise des prix sera organisée dans le plus grand cinéma d'Europe : rendez-vous au Grand Rex à Paris, mercredi 27 mai. Informations et inscriptions (avant jeudi 15 janvier 2026) sur le site : www.jefilmelemetierquimeplait.tv

■





PAYS : France
PAGE(S) : 13-14
SURFACE : 12%

PERIODICITE : Quotidien
RUBRIQUE : Page vignoble



► 12 January 2026 - Edition Nantes Sud-Loire Vignoble

Les talents et la jeunesse au cœur des vœux 2026

La salle Sevria affichait complet, samedi, pour la cérémonie des vœux, avec près de 240 personnes présentes. Six médailles individuelles et deux médailles collectives ont été remises. Raphael Brodeur, récemment sacré Meilleur apprenti de France en infographie, a été applaudi pour son parcours. Éloïse Ricolleau a également été distinguée après avoir remporté le premier prix du trophée Saint-Michel pour le meilleur Paris-Brest. Trois jeunes accompagnés par la mission locale du pays nantais ont reçu une médaille collective pour leur Clap de bronze au concours national Je filme le métier qui me plaît.

La commune a également mis en lumière le travail d'Akiko Kanasugi, restauratrice d'œuvres d'art installée à La Haye-Fouassière. Spécialisée dans la restauration de tableaux anciens et du XX^e siècle, elle redonne vie à des œuvres parfois très altérées par le temps. Son savoir-faire, reconnu par ses clients pour la qualité et la finesse de ses restaurations, a été chaleureusement salué par le public.

Le sport était aussi à l'honneur avec la remise de la médaille de la Ville à l'équipe féminine senior de basket, championne régionale lors de la saison 2024-2025, ainsi qu'aux U17 du club de football, auteurs d'un parcours remarqué en coupe

Gambardella. Moment très applaudi de la soirée : la présentation du nouveau conseil municipal des enfants (CME), avec douze jeunes élus, issus des écoles de la commune.



Cérémonie des vœux à la population 2026, samedi, à La Haye-Fouassière.



PAYS : France
PAGE(S) : 5
SURFACE : 27%

PERIODICITE : Quotidien
JOURNALISTE : Mehdi Gherdane



► 15 January 2026 - N°nc - Edition Yvelines

78 | MANTES-LA-JOLIE John Leclerc offre tous les ans à ses élèves 3^e la possibilité de découvrir le monde du travail sous un angle original. Mais il se heurte à leur vision biaisée de la vie professionnelle.

Un prof en croisade pour défendre les métiers manuels

Mehdi Gherdane

IL FAUT souhaiter beaucoup de courage et d'abnégation à John Leclerc. Cet enseignant du collège Jules-Ferry de Mantes-la-Jolie (650 élèves), dans les Yvelines, s'est lancé dans un défi un peu fou : convaincre les adolescents de... travailler. Depuis plus de quinze ans, le « prof de techno » participe à chacune des sessions de l'opération nationale « Je filme le métier qui me plaît ». Cette expérience, à mi-chemin entre un « Vis ma vie » et un stage d'observation, offre aux élèves de 3^e la possibilité de découvrir l'envers du décor des entreprises, des PME ou des hôpitaux. L'objectif est de les aider à choisir leur futur métier.

Mais ce n'est pas gagné : « Le projet est passionnant et peut servir de déclic pour certains d'entre eux, explique l'enseignant. Mais d'une manière générale, nos jeunes s'intéressent d'abord à combien ça rapporte. C'est évidemment important mais pas suffisant : quand on bosse quarante-cinq ans, autant

aimer ce qu'on fait ».

Ce lundi, on le retrouve casque sur le crâne et chasuble fluo sur les épaules, au milieu des engins de la société Derichebourg à Limay (Yvelines), spécialisée dans le recyclage des métaux. Bien qu'originale, la visite du jour n'a pas vraiment convaincu l'assemblée adolescente. Le métier de conducteur d'engin, payé entre 2 400 € et 2 800 bruts ? Bof. Pilote broyeur ? Trop salissant. Technicien de maintenance. Hein ? La conversation s'engage sur les salaires.

« L'argent, c'est le plus important »

« Pour débiter, je pense que 3 000 € c'est bien, c'est le minimum », lance Leina, qui aimerait exercer dans l'événementiel. « L'argent, c'est le plus important », enchaîne Kaylliah, 14 ans, sous le regard affligé des représentants de l'entreprise.

Pourtant, le secteur recrute et de belles carrières sont possibles. Benoît Taillier, le responsable d'exploitation,

avoue son bonheur à exercer un métier qui le passionne. « Ce qu'on entend n'est pas forcément surprenant. L'attachement à l'entreprise n'est plus le même qu'avant. Les jeunes vont plus vite voir ailleurs », confie un cadre de Derichebourg.

Quand les influenceurs brouillent les repères

S'ils sont finalement loin d'être réservés aux jeunes générations, ces propos s'appuient sur un rapport différent au monde du travail. Car dans sa quête, le professeur affronte un adversaire de taille : les réseaux sociaux. « J'ai vu le changement au fil des ans. Aujourd'hui, n'importe quel influenceur peut orienter ces gamins, détaille-t-il. Ils leur font croire qu'on peut gagner des fortunes en ne faisant rien ou presque. C'est sans doute vrai pour une toute petite partie d'entre eux. Mais ces gens ont complètement frelaté le rapport au monde du travail et brouillé les repères. »

Pour autant, résumer nos adolescents à ce simple cli-

ché serait réducteur. Au fil des discussions, les collégiens ne cachent pas leur méfiance face aux mirages vendus par les stars des réseaux sociaux. « YouTubeur n'est pas un vrai métier », répètent plusieurs d'entre eux.

John Leclerc, 45 ans, retient aussi « ces gamines qui ont fait, après cette opération, des carrières scientifiques alors qu'elles n'étaient pas forcément intéressées ». « Des vocations naissent chaque année », conclut-il, optimiste.



Quand on bosse quarante-cinq ans, autant aimer ce qu'on fait

John Leclerc, professeur de technologie



Limay (Yvelines), lundi.
« Des vocations naissent chaque année » grâce à l'opération nationale « Je filme le métier qui me plaît », se réjouit John Leclerc.



► 15 January 2026

CÉRÉMONIE. Vœuxdumaire : des talents de la commune récompensés

•Laurent FORTIN

Vincent Magré, le maire, et son équipe municipale ont adressé leurs vœux aux habitants vendredi dernier, salla Sévria. Environ 250 personnes étaient présentes. Pour cette dernière cérémonie du mandat, les élus sont revenus sur les travaux réalisés en 2025. Ils ont surtout mis à l'honneur quelques talents locaux. « *CemomenttraditionnelleLqu'est la cérémonie des vœux, reste un moment de vérité pour mesurer le chemin parcouru. Pour se rendre compte de ce qui a été accompli et de ce qui reste à faire. De façon factuelle. Sans complaisance ni dénigrement* ». En préambule à la soirée, vendredi dernier, Vincent Magré, avait pris ses pré-cautions à un peu plus de deux mois d'élections municipales pour lesquelles il conduira une liste afin de tenter de conserver son siège de maire. En effet, celui qui est candidat a même rappelé les textes de loi qui encadrent ces moments « *où il est plus convenable de par-ler du passé que du futur* », tout en précisant que « *paradoxalement, le temps de la campagne n'a pas encore démarré* ». La neutralité voulait d'ailleurs insuffler sur cette cérémonie puisque « *quelles que soient les divergences dans une commune, la boussole doit rester l'intérêt général* ». Il n'y avait pas grand monde pour le contredire : la cheffe de file de l'opposition, Agnès Paragot, était absente. Le maire de Haute-Goulaine, Fabrice Cuchot,

avait effectué le déplacement pour représenter l'agglomération, de même que le maire de Mais-don-sur-Sèvre, Aymar Rivallin, et une élue de Boussay. La soirée avait tout de même une coloration politique puisque, comme le maire, deux représentants divers gauche - Franck Nicolon, conseiller régional, et Lyliane Jean, vice-présidente du conseil départemental - avaient effectué le déplacement.

En fin de discours, l'élu n'a pas manqué de saluer son équipe pour ses six ans d'engagement. « *Des citoyens aussi discrets que courageux, étant à porter d'engueulades, d'autres citoyens* », a résumé Vincent Magré qui a également eu un mot pour ses agents communaux, effectuant « *un travail remarquable pour assurer la continuité du service public* ».

Une partie de ce personnel avait manifesté « *le manque d'écoute et de reconnaissance* » de leur employeur (lire Hebdo de Sèvre et Maine du 4 décembre).

Mais cette soirée a surtout été l'occasion de mettre à l'honneur des talents de la commune. À commencer par la restauratrice d'art Akiko Kanasugi, qui a posé ses chevalets et ses pinceaux depuis dix ans dans le bourg. Née à Tokyo et arrivée en France en 1994, elle est diplômée de l'école de restauration de tableaux à Paris et de l'Institut d'études supérieures des arts de Paris. « *Celle qui a commencé à travailler au château de Versailles*

est devenue une experte dans son domaine, reconnue par de nombreux collectionneurs, antiquaires et particuliers » exprimait Aurélie Arquier, adjointe qui invitait le public à voir un résumé de son travail exposé en entrant dans la salle Sévria. La jeunesse mise en avant Trois jeunes ont également été distingués pour leurs études et début de parcours professionnel. Raphaël Brodeur est l'un d'entre eux. Le garçon de 18 ans a obtenu son bac professionnel en produits imprimés avec mention très bien au lycée de la Joliverie, mais a également reçu la médaille d'or nationale pour le concours de meilleur apprenti de France. Titulaire d'un CAP pâtisserie et d'un brevet technique des métiers, Eloïse Ricolleau a su montrer ses talents lors du trophée de la Saint-Michel, concours de référence pour les boulangers et pâtisseries de Loire-Atlantique, en remportant la médaille d'or pour le meilleur Paris-Brest, alors qu'elle travaille à L'Amour est dans le Blé à Saint-Sébastien-sur-Loire. Enfin, Shanna Roncin, bien qu'absente, a été honorée pour sa participation, avec cinq autres jeunes de la Mission locale du Vignoble nantais, au concours *Je filme le métier qui me plaît*. Le groupe a obtenu le clap de bronze, alors qu'il y avait 773 courts-métrages en compétition, pour avoir réalisé une vidéo sur le métier de feronnier d'art qu'exerce Simon Boisliveau à Cugand.

► 15 January 2026

Pour terminer, la commune a rendu hommage à deux équipes sportives. D'abord, les filles du basket Sud Loire (qui ont validé au printemps leur 3^e accession de suite. Les féminines entraînées par Jonathan Lehy, évoluent désormais en R2 (deuxième division régionale), un niveau jamais atteint par la commune. *« Elles ont même remporté la finale régionale face aux Sables, leader de l'autre poule de R3, dans une ambiance de folie à Indre le 11 juin dernier. Comme il y a souvent à la salle des sports »*, a indiqué Aurélie Arquier. Dans la foulée, l'équipe de moins de 18 ans du FCCoteaux du Vignoble a également été mise en avant pour son parcours en Coupe Gambardella. Elle a atteint les 64^e de finale contre l'USSA Vertou. *« Une première pour le club. Cela signifie qu'elle faisait partie des 12 dernières équipes qualifiées des Pays de la Loire. Cette génération est talentueuse, elle a déjà gagné le tournoi Europfoot et une coupe de district il y a quelques années. Même si elle a dû s'incliner 3-1, c'était une belle réussite. Avec un stade qui a chaviré quand on a marqué, »* rappelaient leurs dirigeants. Une municipalité qui n'avait pas non plus oublié de souligner ces structures qui *« ne gagnent pas de concours ni trophées »* mais qui *« sont dans l'action au quotidien »*. Ceux qui œuvrent dans le social et le médical par exemple. *« Une barrière contre ceux qui veulent nous diviser »*, concluait Aurélie Arquier. Une municipalité qui aura au moins fait le vœu de vivre une année 2026 plus apaisante.



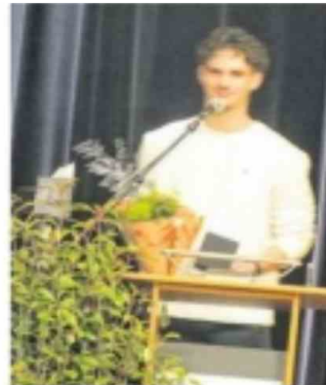
L'ensemble du conseil municipal des jeunes



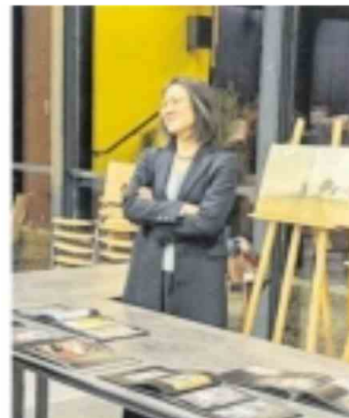
Vincent Magré, maire, qui a dirigé la dernière cérémonie des vœux du mandat.



Eloïse Ricolleau, reine du Paris-Brest est également montée sur scène.



Raphaël Bordeur, un apprenti en or



Akiko Kanasugi a présenté son savoir-faire au public.



La soirée a rassemblé un peu plus de 250 personnes.

L'Hebdo
à Saint-Malo

PAYS : France
PAGE(S) : 38
SURFACE : 51%

PERIODICITE : Hebdomadaire
RUBRIQUE : Autour de vertou
JOURNALISTE : •Laurent Fortin

► 15 January 2026



L'équipe de foot de moins de 18 ans du FC Coteau du Vignoble a été distinguée pour son parcours en Coupe Gamardella, l'équivalent de la Coupe de France chez les jeunes.



Une partie de l'équipe de basket féminine et de ses dirigeants.

■



Midi Libre

PAYS : France
PAGE(S) : 6
SURFACE : 14%

PERIODICITE : Quotidien
RUBRIQUE : Locale



► 26 January 2026 - Edition Béziers

VALRAS-PLAGE

Des étudiants de l'IUT tournent un court métrage en front de mer

Valras-Plage



Fleur et Régis étaient les acteurs d'un jour, choisis par les élèves de l'IUT de Béziers. Augustin Rogel

Mercredi, sur la promenade du front de mer, un grand-père et une petite fille, tous deux maquillés et costumés, posaient sous les lumières de multiples projecteurs. La situation a intrigué passants et curieux d'autant qu'à proximité, un cameraman et un photographe assuraient des prises de vues. En fait, il s'agissait d'un projet pédagogique audiovisuel encadré par Sandrine Grenier, maître de conférences en droit privé, et Sandy Blanco, professeur de cinéma-audiovisuel, tous deux enseignants à l'IUT de Béziers et présents sur le site du tournage.

« Avec les étudiants de 3^e année en Brevet universitaire technologique, option Techniques de commercialisation, nous réalisons un court-métrage afin de participer au concours national Je filme le métier qui me plaît », précisent-ils. Pour concourir, les étudiants

biterrois réalisent toutes les phases d'un projet de trois minutes : l'écriture du scénario, la réalisation du story-board, la recherche des costumes et des acteurs. Cette année, ils ont choisi la plage et les palmiers valrassiens pour traiter du métier de la vente. **« Le scénario, retrace, au XX^e siècle, la démarche d'un adulte qui conseille une jeune enfant qui se destine à la vente de biscuits »,** confie une étudiante impliquée dans le projet.

Ce concours est destiné à accompagner les jeunes dans leurs réflexions d'orientations professionnelles et de valoriser l'apprentissage. L'IUT, après avoir reçu deux prix en 2025, met en lice ce court métrage pour les trophées 2026. On a hâte de le découvrir.

Valras-Plage ■



PAYS : France
PAGE(S) : 22
SURFACE : 12%

PERIODICITE : Bimensuel



► 15 February 2026 - N°1113

Concours "Je filme le métier qui me plaît" VLADIMIR COSMA, PRÉSIDENT DU JURY

Personnalité du cinéma français, compositeur de renommée internationale, Vladimir Cosma a accepté d'être le président du jury de la 19^e saison du concours vidéo pédagogique "Je filme le métier qui me plaît". "Son exigence artistique et son regard de créateur apporteront une dimension particulière à l'évaluation des films présentés cette saison", indiquent les organisateurs. Ce concours permet à des groupes de jeunes de réaliser une vidéo de 3 minutes sur un métier qu'ils ont découvert. De quoi affiner leurs choix liés à l'orientation, de travailler en équipe en projet, d'entrer dans une entreprise. Les vidéos doivent être envoyées avant le 20 mars. La cérémonie de remise des prix est annoncée le 27 mai. ●

YOUTUBE <https://jefilmelemetierquimeplait.tv/presidence>



RADIO / TV

Matinale de LCI du 15 janvier 2026 - Rubrique “Visage du jour”.



